

Le tango vision et réalité !

Sonia Desbiens et Thérèse Colin

Voilà déjà près de quatre ans que le Comité des partenaires en accessibilité universelle ressentait le besoin de réfléchir sur de nouvelles façons d'intervenir dans un contexte de décentralisation. Le constat était facile : 19 arrondissements, il nous faut donc 19 émissaires en arrondissement pour que nos bras et nos bouches se multiplient à la grandeur de la Ville ! De là est né le Projet LIENS ! « Développons la participation citoyenne des personnes handicapées pour promouvoir ensemble l'accessibilité universelle ! » Le projet a beaucoup évolué depuis les débuts. Bien sûr, nous avons dû réviser et préciser nos objectifs, nous questionner sur nos échéanciers de façon à ce qu'ils soient plus réalistes, et effectuer d'autres ajustements.

Mais il y a une chose qui n'a pas changé. Le Projet LIENS nous tient toujours autant à cœur et nous y croyons profondément ! Ce n'est pas difficile, on a juste à vivre une journée *Osez prendre la parole !* pour sentir l'énergie, la vitalité, l'espoir et la volonté de cheminer ensemble qui se dégagent des participants et participantes, malgré les différences. C'est réellement stimulant pour nous, comme directrices des regroupements, de les voir développer leur habileté à prendre la parole et tout le plaisir qu'ils en retirent. À travers cette expérience,

nous nous rendons compte qu'ils s'approprient l'accessibilité universelle. Ils se reconnaissent le droit d'avoir des besoins différents, de les faire reconnaître, de les exprimer publiquement.

Et en plus, le Projet LIENS, ce ne sont pas seulement 30 personnes qui sont fières et plus engagées : ça pourrait devenir un nouveau souffle pour le milieu associatif qui va se sentir soulevé par des membres plus entreprenants et plus confiants. C'est la chance pour le milieu de se régénérer, de se dynamiser, de s'engager davantage dans l'accessibilité universelle, la participation citoyenne, l'intégration sociale. Nous sommes convaincues que d'ici quelques années, nous pourrions dire : « Quelle bonne idée nous avons eue ! »



Les partenaires du Projet LIENS, 30 novembre 2006. De gauche à droite : Monique Lefebvre, AlterGo, Thérèse Colin, Comité régional des associations pour la déficience intellectuelle (CRADI) et Sonia Desbiens, Regroupement des organismes de promotion du Montréal métropolitain (ROPMM)

Le Projet LIENS est à l'origine du laboratoire de participation citoyenne – des séries annuelles de formations *Osez prendre la parole !* – pour que se développe la capacité d'établir des liens entre les arrondissements et les organismes associatifs. Son but ultime : implanter un réseau d'action concertée d'émissaires capables d'intervenir sur la scène municipale. Les trois regroupements – ROPMM, CRADI et AlterGo – persévèrent à tenir ce levier d'importance pour l'avancée de l'accessibilité universelle. En 2007-2008, Centraide maintient son soutien financier, surtout qu'un tel projet rejoint directement ses préoccupations. Voilà également pourquoi Centraide soumet l'exigence d'évaluation du processus d'*empowerment* en cause. Une démarche éclairante et essentielle pour l'atteinte des transformations recherchées : des prises de parole publique en faveur de l'accessibilité universelle plus nombreuses, dans tous les quartiers montréalais.

Quand la prise de parole enrichit !

Monique Lefebvre

Depuis longtemps, j'ai la ferme conviction que le milieu des personnes handicapées est assis sur une mine d'or et que nous aurions tout avantage à nous unir pour l'exploiter. N'ayons pas peur des mots. De quelle mine d'or peut-il être question ? Celle de la richesse que possèdent les personnes handicapées, celle que l'on acquiert par des expériences de vie uniques et différentes qui obligatoirement vous font voir la vie autrement. C'est une richesse sociale à partager. Sans compter l'impact de la prise de parole publique d'une personne handicapée ! Grâce aux formations *Osez prendre la parole !*, nous avons vu des personnes timides repousser le mur de la gêne, communiquer avec brio et ressortir avec une confiance en soi nettement plus perceptible.

Il y a aussi une autre grande richesse, celle du concept de l'accessibilité universelle. C'est un concept inclusif, porteur, innovateur... encore peu connu, mais qui fait peu à peu ses preuves. Plus on le met de l'avant et on l'expérimente, plus les décideurs, les gestionnaires, les citoyens l'apprécient à sa juste valeur. Un exemple ! La journée d'ouverture du métro à Laval. Saviez-vous que les ascenseurs destinés aux usagers ont été pris d'assaut ? Par qui ? Par les personnes handicapées ? Non. Par les parents avec enfants dans les poussettes. Quand on dit que l'accessibilité universelle c'est pour tout le monde ! C'est un enrichissement pour la société.

Dans le milieu associatif, nous avons tendance à agir en ignorant ces richesses. Le Projet LIENS veut bâtir sur cette mine d'or, développer des lieux de formation et d'échange pour que les personnes handicapées développent ce potentiel et que la société montréalaise soit ainsi plus accessible universellement.

Pour réussir, il y a un préalable fort important. Il faut s'unir pour travailler collectivement, car ensemble nous pourrions faire changer les choses. Nous avons besoin de faire équipe avec les membres des trois regroupements et de mettre en place des bases solides qui nous ressemblent et qui nous mobilisent. Nous espérons que vous serez des nôtres au cours des activités de la prochaine année.

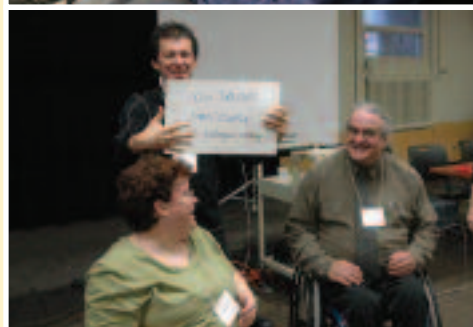


Le formateur André Fortin

Promoteur de stratégies participatives et créatives auprès de différents publics, André Fortin est psychosociologue et détient une maîtrise en communication axée sur le changement. Il a une pratique de 15 ans comme intervenant social, chercheur et travailleur autonome dans des mandats de gestion de projet, de formation et

d'animation. Il a élaboré des stratégies éducatives pour le Cirque du Soleil, la Commission des droits de la personne (CDPDJQ), des groupes communautaires, SUCO, la Ville de Montréal... Personne polyvalente autant au plan professionnel qu'artistique, il s'intéresse depuis une décennie aux processus créateurs et aux approches participatives. Depuis janvier 2007, André a rejoint l'Institut du Nouveau Monde à titre de chargé de projet en programmation et animation créative.

Imagination et parole à l'œuvre...



Brise-glace à l'ouverture : des moments expressifs et... exigeants !

Les défis de la prise de parole en public

Témoignage de Sophie Hervieux

La prise de parole en public est un défi pour moi. À cause de mon handicap, c'est plus difficile de communiquer avec les autres. Je me sens incomprise et je suis plutôt solitaire. Je ne sors pas beaucoup. Je me sens malheureuse dans cette situation. M'exprimer par écrit, par la peinture ou par le dessin sont des moyens que j'utilise pour me faire comprendre. Pour la fête des 50 ans de ma mère, j'ai écrit un texte pour lui rendre hommage. Cette occasion a été une belle expérience pour moi de prendre la parole en public.



Jean-Louis Sainte-Marie



Martine Rainville



Andrée Nepton



Sylvie Thériault



Guy Lemieux



Gilles Read



Martin Laperle



Françoise Taub



Louis Gariépy



Caroline Lévesque

QUELQUES EXERCICES RÉALISÉS

Construction de la grille d'observation pour une communication efficace

Étape 1

- Le formateur demande à chaque personne d'écrire un paragraphe (7-8 lignes) sur une prise de position politique par rapport à n'importe quel sujet (5 min).
- Le formateur demande à tous les groupes (3 personnes) de venir présenter leur position, à tour de rôle.
- Chaque groupe de 3 personnes sort de la salle et revient lorsqu'il est appelé.

- Pendant ce temps, on prépare la salle en demandant à 2 personnes choisies au hasard d'être observateurs et au public d'adopter un des comportements suivants :
 - a) regards évasifs,
 - b) chuchotements,
 - c) applaudissements,
 - d) réactions vives après chaque phrase,
 - e) bâillement,
 - f) hochement de tête en étant en accord avec tout,
 - g) hochement de tête en étant en désaccord avec tout,
 - h) rires,
 - i) déplacements dans la salle (des gens se lèvent),
 - j) mouvements dans la salle (des gens tournent le dos),
 - k) autres jeux de contraintes imposés par l'auditoire.
- Le formateur invite les participants à donner des commentaires sur leurs observations et il les note sur un chevalet.



Étape 2

- Le formateur divise le groupe en équipes de quatre.
- Il demande à chaque équipe d'identifier 5-6 éléments importants dont il faut tenir compte lorsqu'on fait une présentation devant public.
- Chaque équipe se nomme un rapporteur qui vient livrer en avant le résultat.
- Avec la synthèse de toutes les équipes, des notes sont prises et serviront à produire la grille d'observation pour une communication efficace.

Se présenter à une assemblée publique de son conseil d'arrondissement

Témoignage de Dominique Riel

J'ai pris beaucoup d'assurance. Quand je suis allée au conseil d'arrondissement, cela a créé un déclic dans ma tête. Je serais capable de faire valoir mon point. Je suis capable de prendre la parole, je suis capable de prendre le plancher tout en étant polie, mais en mettant les gens à leur place, en me faisant valoir de la bonne façon. Des fois, on est émotif, on ne sait pas trop comment gérer cela. Ici avec le Projet LIENS, j'apprends à gérer, à synthétiser beaucoup. Tous les cours que j'ai suivis, je peux les mettre en pratique. Je trouve cela pas mal génial. [...] J'ai appris aussi à mettre une dose d'humour et à faire équipe avec mon chien. Mon chien, pour moi, au début, ce n'était pas un allié, c'était un ennemi, parce que je trouvais qu'il nuisait. Cela m'aide beaucoup à prendre de l'assurance, le Projet LIENS m'a donné beaucoup, beaucoup, beaucoup d'assurance.



QUELQUES EXERCICES RÉALISÉS

Arguments-répliques en dyade

Le formateur propose aux gens de se grouper en paire, face à face. Parmi les sujets de discussion fournis (voir ci-dessous), la personne **A** parle, prend position sur le sujet et s'exprime durant 30 secondes. Par la suite, la personne **B** répond durant 30 secondes, soit en donnant des contre-arguments (sa propre position) ou en demandant des précisions sur la pensée de **A**. On termine en laissant la réplique à la personne **A** pour 30 secondes.

Sujets suggérés : 1) La place du privé dans le système de santé, 2) l'importance d'imposer des amendes aux entreprises qui ne respectent pas l'environnement, 3) l'importance de voter aux élections municipales, 4) la création d'écoles séparées pour les personnes handicapées, 5) le droit aux personnes de pratiquer leur religion sur les lieux de travail, 6) l'obligation de travailler pour les personnes qui reçoivent de l'aide sociale, 7) la fin de la gratuité pour les postes courants de la télévision...



Conférence de presse... ça presse !

Les participants se répartissent en équipe de 6-10 pour former 4 groupes. L'exercice consiste à organiser une conférence de presse sur le thème général de l'accessibilité universelle dans le domaine municipal, durant laquelle il y aura un dévoilement : projet de règlement ou de politique, montant d'argent pour un programme X, campagne sur un sujet X, autres. À l'aide des outils disponibles dans la pochette de participation, chaque groupe doit prévoir comment se déroulera la conférence de presse : ouverture, annonce, période de questions par les journalistes, fermeture.



« Le futur métro :
c'est tout un espoir ! »

« Comme elle n'existe qu'à très faible échelle,
l'accessibilité des lieux et des toilettes est à
privilegier en premier lieu. »

« Il y a encore beaucoup
de travail à faire. »

« Je constate q
opinions dive

« Je comprends qu'il y a des choses simples que la
municipalité devrait faire et qui amélioreraient
l'accessibilité universelle. »

L'importance d'investir et de réinvestir

Depuis 2002, notre administration fait tout ce qui est possible pour l'accessibilité universelle. C'est la raison pour laquelle, pour la première fois, notre administration investit 1 million de dollars par année pour les quatre prochaines années afin de rendre les bâtiments municipaux accessibles, en espérant que le secteur public va emboîter le pas. Au niveau de l'accompagnement en loisir pour les personnes handicapées, on a investi également 300 000 \$ suivant les recommandations des groupes que vous représentez [...] Vous pouvez compter sur notre administration même si nous sommes dans un contexte budgétaire limité. [...] Tous les membres de notre exécutif insistent pour que tous les éléments de l'accessibilité universelle demeurent en vigueur pour continuer de vous accompagner.

*Intervention de Gérald Tremblay, maire de Montréal,
lors de la séance ordinaire du conseil municipal
du 30 octobre 2006*



Aménagement

Le concept d'accessibilité universelle est avant tout un concept d'aménagement qui favorise, pour tous les usagers, une utilisation similaire des possibilités offertes par un bâtiment ou un lieu public. En pratique, l'accessibilité universelle permet d'accéder à un bâtiment ou à un lieu public, de s'y orienter, de s'y déplacer, d'en utiliser les services offerts à tous et de pouvoir y vivre les mêmes expériences que tous les usagers... en même temps et de la même manière.

On réalise l'accessibilité universelle en aménageant des bâtiments, des lieux publics et des infrastructures urbaines qui répondent aux besoins de toute la population, incluant les personnes ayant des limitations fonctionnelles. Par exemple, dans un bâtiment, une entrée en pente douce servira à l'ensemble des utilisateurs plutôt que d'avoir à y accéder par une rampe d'accès pour les uns et par un escalier pour les autres. Aussi, les trottoirs seront aménagés de telle façon que les bancs, les poubelles et les parcomètres ne constituent pas des obstacles.



Sophie Lanctôt, Société Logique

*Il est également possible, si on le souhaite,
d'étendre la notion d'accessibilité universelle
afin d'en appliquer le principe à d'autres
domaines d'activité que l'aménagement.*

Programmes et services

Appliqué aux programmes et services, le principe de l'accessibilité universelle prend la signification suivante :

« Je tiens à mentionner que pour les
personnes malentendantes, c'est un
tout autre univers à rendre accessible. »

« Chose certaine, nous devons nous
impliquer plus dans les démarches pour
faire avancer l'accessibilité universelle. »

« Nous avons besoin qu'il y ait un s
sur les réalisations dans ce domain

« Ce que nous partageons des personnes sensibilisées sur le sujet. »

« Ce qui m'inspire, c'est que l'accessibilité universelle concerne tout le monde, pas seulement les personnes handicapées; c'est beaucoup plus vaste que ce que je pensais. »

« J'aimerais que dans ce domaine, on s'intéresse davantage aux délais d'attente. »

des programmes et des services conçus, implantés et diffusés pour tenir compte des besoins de toutes les clientèles visées par ces programmes et services. Cela tant en ce qui concerne les critères d'accès aux programmes que les paramètres de prestation des services à la population.

Communication et information

Appliqué aux domaines de la communication et de l'information, le principe de l'accessibilité universelle prend la signification suivante : des plans de communication et des moyens de communication et d'information conçus pour l'ensemble de la population parce qu'ils s'adressent à toutes les clientèles en tenant compte de leurs besoins respectifs.

Bref, l'accessibilité universelle concerne tous les aspects d'une ville et s'adresse à toute la population. Chaque citoyen

devrait pouvoir en bénéficier. Elle est une tendance mondiale qui s'avère maintenant incontournable (*universal design* ou *barrier-free design*, en anglais).

Source : Définition développée par le Comité de Suivi – Chantier Accessibilité universelle du Sommet de Montréal, composé d'AlterGo, du CRADI, du ROPMM, de Société Logique et de la Ville de Montréal, avril 2003.

Sensibilisation et formation

La Ville de Montréal a retenu les trois domaines d'activité de la définition de l'accessibilité universelle et y a intégré un quatrième domaine : la sensibilisation et la formation. En effet, il s'agit là d'un moyen préalable pour rendre accessibles les réalisations rattachées aux domaines de l'accessibilité universelle.

« Ce serait bien d'en apprendre plus sur les démarches pour faire progresser et soutenir un dossier en accessibilité universelle. »

L'accès aux loisirs, rien de moins !

Je suis citoyen de Montréal, de l'arrondissement LaSalle. Parmi nos loisirs, nous avons la danse le vendredi soir et les quilles le samedi matin. Cela m'a permis de faire une performance pour aller jouer dans une équipe de gens normaux. Même si j'ai une déficience intellectuelle légère, je me trouve chanceux d'avoir accès à du loisir alors que d'autres personnes, qui ont des déficiences plus lourdes, ont beaucoup plus de difficultés et elles ont besoin de plus de services.

Témoignage de Dominique Carrière, Corporation l'Espoir, avec Anne Barbier, lors de la séance ordinaire du conseil municipal du 30 octobre 2006



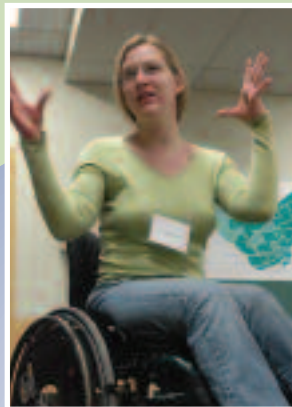
« Je me questionne sur les coûts qu'implique l'accessibilité universelle. Qu'en est-il ? »

« Il y a tellement à apprendre : l'information générale, tout ce qu'il y a de nouveau, tous les autres niveaux qui n'ont pas été abordés dans le cadre de notre journée de formation. »

Ce qu'ils et elles ont retiré des formations



1



2



3



4



7



6



5

1. *Henry Desbiolles, Regroupement des usagers du transport adapté et accessible (RUTA)*

L'important c'est de communiquer

Cela m'a appris une grande chose, cela m'a appris à écouter. C'est très intéressant. Pour moi, la seule chose qui est importante, c'est de communiquer [...] J'ai toujours plus ou moins tendance à vouloir imposer mes idées parce que je défends des droits. Là, écouter l'autre, avec intensité, bien écouter pour pouvoir se faire une meilleure opinion, pour moi, c'est très important.

2. *Marie-Hélène Tanguay, Ex aequo*

Avoir confiance en soi !

Cela m'a vraiment donné des moyens concrets pour être plus à l'aise avec le public lorsque je m'exprime. J'ai de la misère à mettre le doigt sur des exemples, mais si je compare avec

2005 : comment je m'exprimais et comment je m'exprime aujourd'hui, il y a vraiment une grande différence. J'étais plus nerveuse, moins à l'aise avec les thèmes qu'ils nous proposaient. Je suggère à tous de suivre ce genre de formation et d'avoir confiance en eux.

3. *Julie Arseneault, Mouvement Personnes d'Abord de Montréal*

Apprendre à mieux connaître les autres

L'affaire que j'ai retenue le plus : la communication. Les gens qui travaillent dans un autre organisme, les personnes en fauteuil roulant, qu'on ne voit pas vraiment beaucoup; j'ai trouvé cela bien important. Apprendre à les connaître. Ce que j'ai beaucoup aimé, c'est qu'on a donné beaucoup de conseils, comme la façon de se préparer pour une présentation.

UNE DIVERSITÉ DE REGARDS

4. *Martin Laperle, Société canadienne de la sclérose en plaques*

Savoir être concis

Ce que je retiens vraiment, c'est d'être bien préparé, d'être concis quand on veut passer notre message et surtout de ne pas avoir peur de prendre la parole. De se lever et de passer notre message, en étant bien articulé et comme je l'ai mentionné, en étant concis. [...] Étant une personne très gênée, c'est un aspect de moi que j'apprends à travailler.

5. *Yvette Royal, ALPHA*

Apprendre à capter l'attention

On nous offre aussi une facilité à regarder les gens, je trouve cela intéressant, parce que si on sait capter leur attention au début, on arrive à se faire comprendre plus facilement et les gens acceptent plus. Il y a beaucoup d'organismes ici, je trouve cela très, très, très enrichissant. [...] J'aime beaucoup la façon dont vous fonctionnez pour rendre les gens assez à l'aise pour participer à une discussion. Vous nous faites faire des jeux, cela nous montre le pour et le contre. La facilité d'intégrer. Il faut que tu arrives à être spontané, que cela vienne de toi-même. En venant de toi-même, c'est plus simple.

6. *Gilles Read, Centre de la communauté sourde du Montréal métropolitain (CCSMM)*

Apprendre dans le plaisir

Je sens que les gens qui sont ici ont beaucoup appris. Des fois, on se demandait : « Est-ce que j'ai le droit de faire cela, est-ce que je peux, est-ce que je suis correct ? » C'est bien ici, parce que l'on peut échanger, on peut être en relation avec les gens, on peut encourager la communication. On peut aussi voir comment contrôler le temps, comment voir l'environnement, comment répondre directement à une question qui est posée.

7. *Michel Réhel, ALPHA*

Des outils pour une meilleure communication

Dans un premier temps, cela m'a permis de mieux connaître toute la structure organisationnelle de la Ville de Montréal, de mieux connaître comment cela fonctionnait. Cela a été très important, très enrichissant.

Dans un deuxième temps : cela m'a permis aussi d'obtenir des outils et de développer, d'utiliser ces outils pour avoir une meilleure communication dans toutes mes présentations, que ce soit avec la Ville de Montréal ou dans toute autre activité. J'ai beaucoup apprécié la formation du Projet LIENS, de participer à ce programme, parce que cela m'a donné une plus grande confiance en moi, dans la façon de m'exprimer, dans la façon de me présenter. Cela a été un gros « plus » que j'apprécie énormément.

Prendre
la place
de l'autre,
comprendre
sa différence



Aujourd'hui, le sujet en situation de handicap a décidé que tout cela suffisait ; il veut crier qu'il est une personne à part entière, citoyen du monde, que sa singularité est une source de richesse, et ce qu'il demande, c'est de prendre ses responsabilités, de prendre la parole, d'exister comme tout un chacun. [...] Ce n'est plus d'autorité dont il va être question, mais de partage et d'échange.

Maudy Piot
Fondatrice de Femmes pour le dire,
Femmes pour agir (Paris)
Née voyante et maintenant non voyante

Assumer sa différence, vivre pleinement sa singularité, requiert un changement radical, une conversion du regard. [Les gens différents] ils peuvent devenir, pour l'œil avisé, des maîtres. Ils enseignent l'humain, ce qui le fonde et lui confère prix et valeur, ce qui nous fait tous semblables devant la différence.

Alexandre Jollien
Écrivain et philosophe
Né avec un handicap physique

Ateliers du laboratoire de participation citoyenne



Le Projet LIENS : une histoire de nécessité et de réciprocité

Notes sociologiques de Sylvie Gravel

Le Projet LIENS se situe là où se conjuguent deux processus majeurs qui nécessitent du temps : celui d'atteindre le pouvoir de prendre publiquement la parole et celui de coexister avec tout autre citoyen en ayant des droits égaux malgré la présence de forces inégales, vues sous l'angle de la « normalité », de ce qui répond à une majorité avec des normes généralisatrices et, forcément, réductrices. D'autres intentions viennent cimenter la cohérence de l'initiative qu'est le Projet LIENS. Les fondatrices du projet valorisent la diversité des limitations se déployant dans un contexte inclusif d'apprentissage. Le fait d'acquérir de nouveaux savoirs politiques reliés aux services municipaux touche la vie quotidienne du citoyen et celle, plus que tout autre, du citoyen ayant des limitations et des déficiences par rapport au contexte dit « normal ». La singularité s'ajuste à la collectivité pour démocratiser les communications sur l'accessibilité universelle et son avancement.

Le projet s'inscrit dans un processus collectif de contribution et de coopération qui repose sur l'idée d'un leadership partagé, de sorte que plusieurs personnes puissent agir selon leurs capacités, avec cohésion, complicité et complémentarité. C'est un projet où les solutions sont les personnes elles-mêmes, parce qu'elles décident d'agir ensemble en-deçà et au-delà du leadership exercé par des personnalités reconnues. Dans des proportions variables, ces personnes agissent avec leur capacité d'agir (être en mesure de) et le pouvoir d'agir (décider de) en tant que citoyen. Tout cela est pris en compte dans le laboratoire de participation citoyenne du Projet LIENS.

Un effort remarquable et essentiel !

Le Projet LIENS donne un accès égal aux contenus de formation :

- La transcription en braille
- Les services linguistiques pour l'utilisation de la langue des signes québécoise (LSQ)
- Le langage simplifié pour de nombreux outils de formation
- Le sous-titrage, incluant le médaillon LSQ, de quelques documents vidéo
- L'adaptation des documents destinés au site Web du partenaire AlterGo

L'évaluation du Projet LIENS

Extraits du rapport d'évaluation de La Clé, avril 2007

Au printemps 2006, la coopérative La CLÉ a pris la responsabilité d'accompagner les partenaires du projet dans leur processus d'évaluation. Tout un mandat visant à évaluer les activités à mettre en place, au fil des années, pour que se développe un réseau d'action concertée d'émissaires en arrondissement.

Fait saillant sur l'**empowerment** communautaire

Il était évident que certains des résultats associés à la création du réseau d'émissaires ne seraient pas manifestes avant plusieurs années. [...] Nous avons également constaté que les partenaires du projet ont davantage pris conscience du rôle des organismes de base dans le processus d'*empowerment*. Ceux-ci sont le foyer de l'*empowerment* individuel et, pour le favoriser, ils doivent avoir les caractéristiques de l'*empowerment* communautaire. Cette prise de conscience plus approfondie a permis aux partenaires de voir plus clairement le rôle essentiel des organisations de base dans le Projet LIENS.

La reformulation de l'objectif ultime du Projet LIENS

À la suite des travaux d'évaluation, l'objectif ultime est reformulé comme suit :

1. Partager, porter, renforcer et faire adopter une vision de l'accessibilité universelle.
2. Développer un réseau d'action concertée d'émissaires capables d'intervenir sur la scène municipale.

Constats positifs

Au fil des échanges, les regroupements développent une vision commune de plus en plus articulée de leur projet et une meilleure compréhension du processus d'évaluation. La démarche évaluative en cours nous a permis de constater que le travail sur le développement du Projet LIENS avance bien et qu'il y a cohérence entre les choix des activités, leur enchaînement dans le temps et les objectifs du projet. Nous considérons le leadership et le dynamisme des partenaires ainsi que l'ampleur des travaux qu'ils ont réalisés comme un indicateur positif pour la suite du projet.

Les Rendez-vous 2007-2008

Le Projet LIENS propose d'autres activités de formation *Osez prendre la parole !* avec lesquelles les habitués pourront exercer plus en profondeur des prises de parole publiques. Les nouvelles inscriptions seront également traitées avec attention afin d'organiser le démarrage éventuel d'un autre cycle de formation offert à un deuxième groupe du laboratoire.

Vous pourrez vivre le plaisir de communiquer, de pratiquer des mises en situation en faveur de l'accessibilité universelle, d'initier des expérimentations surprenantes et, surtout, de bien préparer vos dossiers et vos représentations.

À l'automne 2007, vous connaîtrez le programme détaillé de la prochaine série de formations *Osez prendre la parole !* André Fortin sera des nôtres avec le concours d'une équipe expérimentée en animation provenant de l'Institut du Nouveau Monde, un nouveau partenaire passionné de participation citoyenne (www.inm.qc.ca).

Une nouvelle aventure dont nous vous reparlerons. D'ici là, le montage d'une vidéo éducative tournée pendant les formations 2006-2007 sera rendue disponible. De plus, le **7 novembre 2007**, les **conseils d'administration des trois regroupements (ROPMM, CRADI, AlterGo)** vont se rencontrer et échanger sur leur collaboration pour soutenir leurs organismes membres respectifs qui participent activement au Projet LIENS. Suivront deux journées de formation *Osez prendre la parole !*

Réservez-les dès maintenant (lieu à confirmer) :

Judi, 29 novembre 2007, 9 h à 15 h 30

Judi, 21 février 2008, 9 h à 15 h 30



Nous sommes accueillants !

Une invitation à connaître le Projet LIENS



Linda Labrecque, Regroupement des usagers du transport adapté et accessible (RUTA)

Bonjour à tous. Je vous parle ici d'une formation qui se nomme le Projets LIENS que j'ai eu le plaisir de suivre. Ce projet a été élaboré en collaboration avec le Regroupement des organismes de promotion Montréal métropolitain (ROPMM), le Comité régional des associations pour la déficience intellectuelle (CRADI) et AlterGo. Il s'adresse aux différents organismes et aux personnes handicapées intéressés à vivre une belle expérience. Ce cours s'échelonne sur trois jours durant l'année. Cette formation consiste à recevoir des outils par l'entremise de mises en situation : apprendre la manière de se comporter devant un public, apprendre à gérer son stress afin de mieux s'exprimer, apprendre aussi à avoir de l'assurance quand on veut passer un message.

Pour moi, cette formation fut très enrichissante car j'étais une personne très gênée devant une assistance. Ça m'a permis de m'ouvrir davantage aux autres. Je me suis rendu compte de l'importance de pouvoir dire mon opinion afin que les élus puissent être sensibilisés à ma réalité de tous les jours en tant que personne handicapée.

Enfin, je vous rappelle l'importance de faire valoir votre point de vue, et pour cela, je vous invite à vous présenter au conseil de votre arrondissement ou d'aller à l'hôtel de ville ou à tout autre endroit où il faut s'adresser devant un public pour qu'un jour les choses puissent s'améliorer.

Merci de m'avoir lue et portez-vous bien.

Merci à la Ville de Montréal et à Centraide, un partenariat financier fondé sur la réciprocité !

Montréal 



POUR TOUT RENSEIGNEMENT AU SUJET
DE CE BULLETIN

Veuillez communiquer avec le
Regroupement des organismes de promotion
du Montréal métropolitain (ROPMM)

5095, 9^e avenue, bureau 102
Montréal (Québec) H1R 2J3

Téléphone : 514.255.4888
Télécopieur : 514.255.8887
Courriel : ropmm@ropmm.com

Photos : David Alexandre Alarie et Francis Kerdevez



L'équipe du Projet LIENS

De gauche à droite, debout à l'arrière : André Fortin, Sonia Desbiens, Thérèse Colin, Sylvie Gravel et Hugo Pollender; assises à l'avant : Monique Lefebvre et Marie-Josée Vaillancourt.

